

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—
2^e SÉRIE. — TOME V.

V. 11-12
1855-56



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1855

UN ESTERLING FRAPPÉ A ARLEUX

PAR

JEAN DE FLANDRE.

PL. XIX, FIG. 4.

Arleux, actuellement bourg du département du Nord, était autrefois une seigneurie que tenait la maison d'Oisy-Crèvecœur. Après avoir été possédée par les Montmirail et ensuite par les sires de Coucy, elle passa à la maison de Flandre. Le comte Gui déclara, par lettres datées du jour de la Pentecôte 1287, que la terre d'Arleux et plusieurs autres seigneuries lui appartenaient du chef des comtes de Flandre (1).

Gui n'en eut pas longtemps la possession : il la remit à Guillaume, son second fils, qui eut, avec le sire de Coucy, des difficultés au sujet des limites entre leurs juridictions respectives du côté de Paluel. Elles furent terminées ensuite d'une sentence arbitrale prononcée par Robert, sire de Béthune et de Termonde, le 18 juillet 1292. Guillaume céda la seigneurie à Robert, qui, en 1515, la donna à Jean de Flandre, son neveu et fils puiné de Guillaume. Jean

(1) VREDIUS, *Sigilla comit. Fland.*, p. 50, et VAN MIERIS, *Charterboek*, t. I, p. 471.

épousa, en 1315, Béatrix de Saint-Paul, et fut tué le 2 mai 1325 dans une bataille. Pendant son veuvage, Béatrix échangea, en 1337, avec le roi de France, les seigneuries d'Arleux et de Crèvecoeur contre la terre et châtellenie de Chauny-sur-Oise.

La numismatique des sires d'Arleux est d'autant plus intéressante, que leurs monnaies sont rares, nous dirons même presque introuvables. MM. Delanoy et Dancoisne ont publié, dans leurs *Recherches sur les monnaies de Douai* (1), une pièce de billon, frappée par Jean de Flandre, à laquelle M. Dancoisne a ajouté un gros à l'aigle de Béatrix, imité de ceux d'Adolphe de la Marck, évêque de Liège (2). M. de Roye de Wichem a fait connaître, à son tour, un autre gros au lion frappé par la même (3). C'est à ces trois pièces que se bornait, paraît-il, toute la numismatique de la seigneurie d'Arleux.

Grâce à l'obligeance de M. Thomsen, le savant directeur du cabinet royal de numismatique de Copenhague, nous sommes à même de pouvoir ajouter, à cette petite série, un esterling à tête de Jean de Flandre :

Av. ✱ Ⓔ⒟⒩⒮ Ⓘ⒟⒫⒮ ⒟Ⓔ ⒻⒻ⒟⒫⒟⒫. Tête couronnée de face.

Rev. Ⓜ⒟⒩—Ⓔ⒟⒫—⒫ⒻⒻ—Ⓔ⒟⒫⒮. Croix traversant la légende et cantonnée de douze globules. Ar. (pl. XIX, fig. 4).

Quelle est la signification de la lettre Ⓔ qui commence la

(1) P. 129 et pl. XX, fig. 1.

(2) *Revue de numismatique*, année 1842, p. 187.

(3) *Revue de la numismatique belge*, 2^e série, t. III, p. 576.

légende de l'avers? Faut-il y voir l'initiale d'*Edel* (noble), comme sur l'esterling à la légende : *Edel Robertus, comes Flandrie* ou seulement une supercherie, comme en employaient plusieurs autres seigneurs pour faire ressembler le mieux possible leurs esterlings à ceux d'Édouard I, roi d'Angleterre? L'une et l'autre suppositions sont admissibles, et l'une comme l'autre explique le trompe-l'œil inventé par Jean de Flandre pour faire circuler, dans les pays étrangers, le numéraire de sa petite seigneurie d'Arleux.

CU. PIOT.
